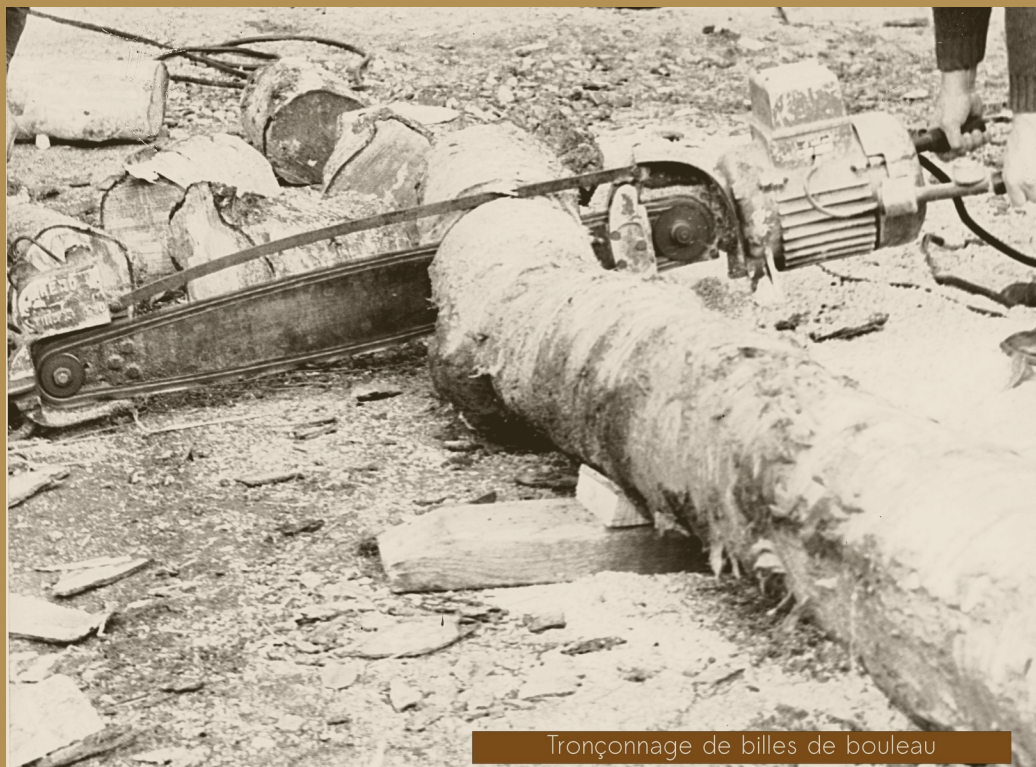


L'ATELIER D'UN SABOTIER EN 1976

Ce petit reportage photographique a été réalisé en 1976 dans l'atelier de monsieur THIBERT, sabotier à Montret, Saône-et-Loire. Il montre les techniques de fabrication utilisées à cette époque dans l'une des dernières fabriques de sabots de la Bresse bourguignonne. Une bonne partie du travail était mécanisée.



Enseigne de sabotier située à Saint-Germain-du-Bois

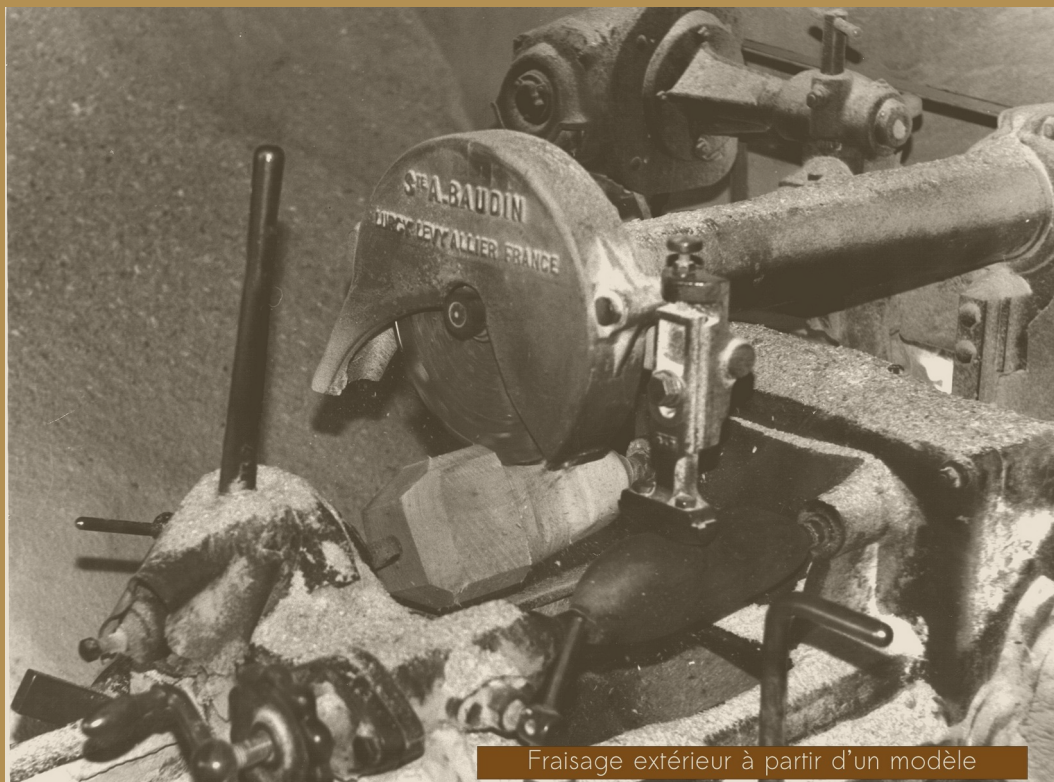


Tronçonnage de billes de bouleau

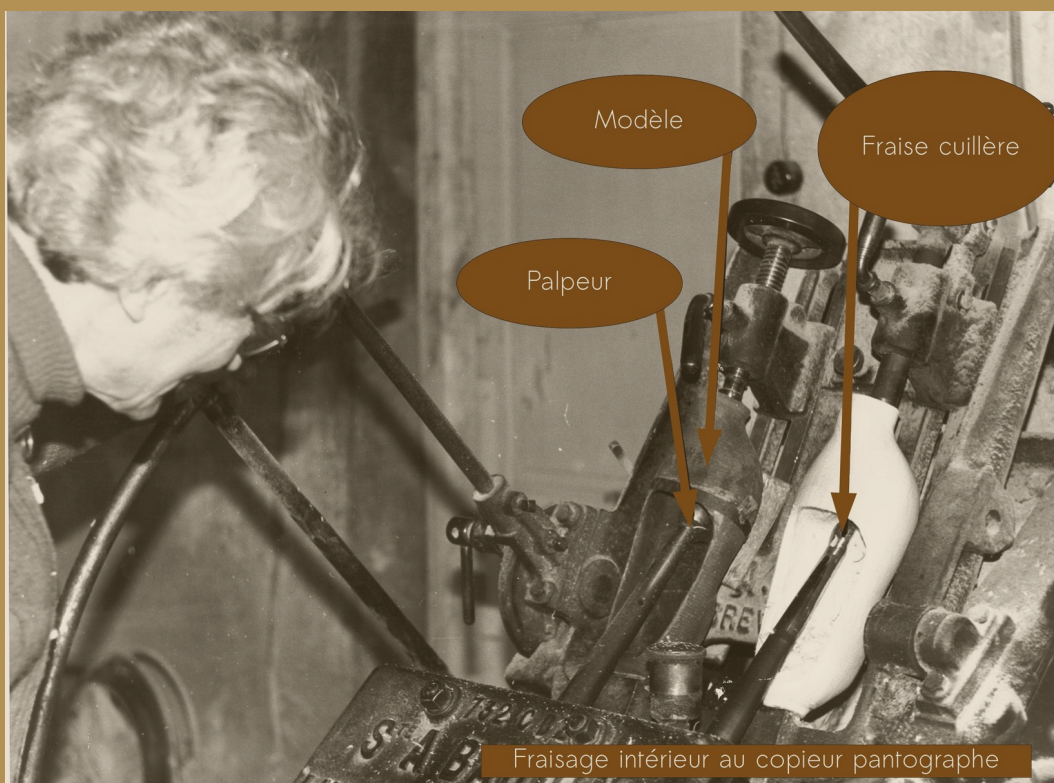


Sciage de l'ébauche d'un sabot



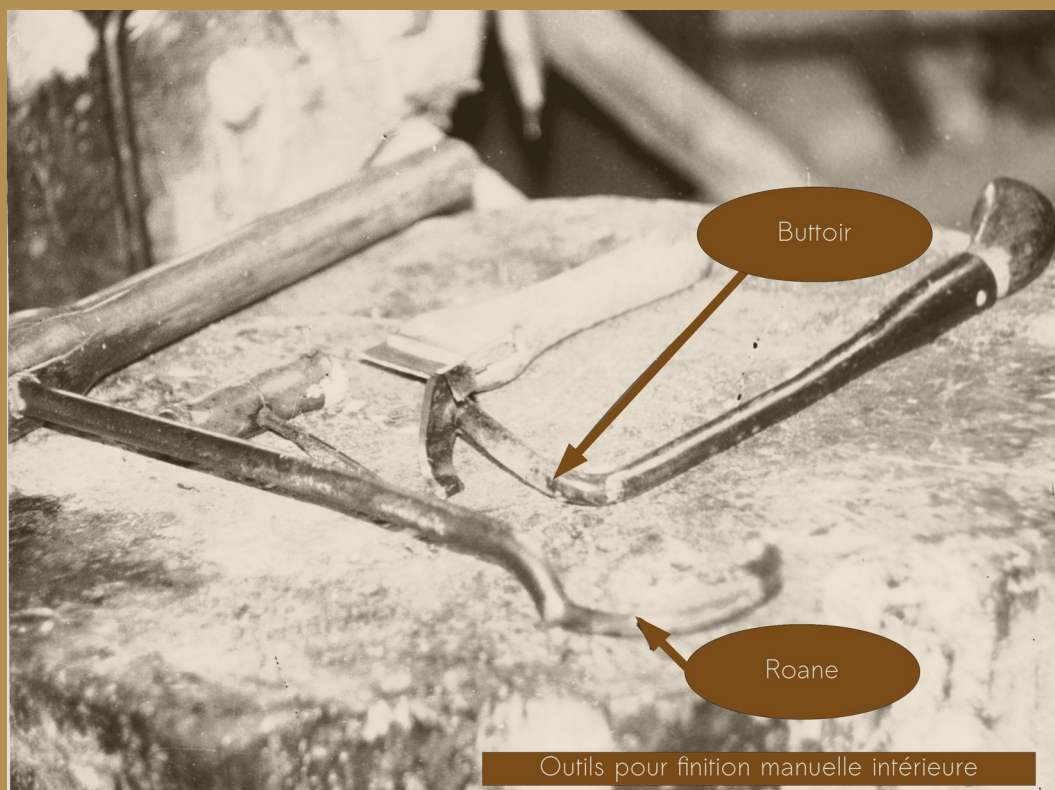


Fraisage extérieur à partir d'un modèle



Fraisage intérieur au copieur pantographe







Une chèvre (établi) de sabotier, jeux de cales

Pellicule 24x36 et papier ILFORD

Les sabots de bois sont apparus en France à la charnière des XV^e et XVI^e siècles.

Cette chaussure était taillée d'une seule pièce, dans du noyer, de l'orme ou du bouleau, bois le plus léger et facile à travailler, mais de moindre durabilité. La qualité de la bille de bois initiale était très importante pour garantir des sabots les plus minces possibles dotés d'une grande solidité. En Bresse ils étaient presque toujours faits en bouleau, bois très abondant dans cette contrée.

La forme des sabots variaient selon les provinces, leur usage et le sexe de l'utilisateur. On confectionnait en outre deux types de sabots selon leur usage : ceux de travail, rustiques, et ceux de sortie, décorés et parfois vernis. Le confort thermique des sabots était appréciable ; leur absence de souplesse obligeait toutefois à porter un chausson intérieur.

Avant l'invention de machines outils dédiées, les sabots étaient creusés et parés entièrement à la main.

À partir de 1920 environ, l'avènement des « tours-copieurs » et « creuseuses-pantographes », facilitèrent grandement le travail des sabotiers, ce qui augmenta les rendements et fit chuter le nombre d'artisans. Dès lors, seules les finitions intérieures et extérieures restaient à faire avec les outils traditionnels. La fabrication de sabots chuta encore avec l'arrivée des galoches en caoutchouc, pourtant moins confortables. Les sabotiers disparurent progressivement vers les années 1960-1970, selon les régions.